MARINE CANADIENNE

Vol. 1, nº 3 - Hiver 2007 Chef d'état-major de la Force maritime

Photo : Cpl Robert LeBlanc

Le NCSM *Charlottetown*, déployé pour six mois dans le golfe Persique et la mer d'Oman dans le cadre de la campagne de lutte contre le terrorisme dirigée par les États-Unis, fait des exercices en route avec le 10e Groupe d'intervention – porte-avions, qui comprend les navires américains *Harry S. Truman*, *Hue City*, *Oscar Austin*, *San Jacinto* et *Carney*. Plus de précisions à la page 9.

DANS NOS PAGES

Des députés profitent d'une expérience inoubliable en mer PAGE 2

La Marine bénéficiera de la recherche de RDDC PAGE 6

National Defence Défense nationale

Canada

Des députés profitent d'une expérience inoubliable en mer

Il y a loin de la Chambre des communes à la passerelle d'une frégate de la Marine canadienne au large d'Halifax ou de Victoria.

Et pourtant, dix députés ont fait le voyage cet été dans le cadre du volet maritime du Programme parlementaire des Forces canadiennes (PPFC).

Ce programme sans couleur politique a pour but de sensibiliser les parlementaires aux enjeux de la défense et de la sûreté du Canada et donc de leur permettre de participer en toute connaissance de cause aux discussions et aux débats en chambre. Pleinement intégrés à la Marine, l'Armée ou la Force aérienne, ces parlementaires participent à des exercices d'entraînement, apprennent le fonctionnement de l'équipement et prennent part aux activités opérationnelles.

Ce programme est important pour la Marine parce qu'il permet aux parlementaires de participer à toutes sortes d'activités : briefings d'opérations ou de navigation, démonstrations de capacités de combat, exercices « homme à la mer », de contrôle des avaries ou de lutte contre l'incendie, mais aussi d'interagir avec l'équipage plusieurs jours de suite et de découvrir ainsi ce qu'est la vie en mer au quotidien.

Ce programme met l'accent sur une des responsabilités fondamentales des parlementaires : envoyer leurs forces armées à la guerre.

Selon le Capitaine de vaisseau Serge Bertrand, chef d'état-major à l'État-major de la Force maritime, à Ottawa : « Le gouvernement ne peut avoir de plus grand rôle que d'assurer la sécurité des ses citoyens et l'intégrité de son territoire et il ne peut prendre de plus grave décision que d'envoyer ses fils et ses filles risquer leur vie. Le Programme parlementaire permet à nos députés non seulement de voir comment nos militaires font le travail que leur demande leur pays, mais aussi de vivre ce travail avec eux.

Certains députés passent trois ou quatre jours à bord d'un navire de guerre affecté à des opérations habituelles, par exemple des essais en mer, des patrouilles de surveillance des pêches ou de sécurité maritime, et l'expérience qu'ils en tirent est édifiante.

Dawn Black, députée de New Westminster-Coquitlam et critique du NPD en matière de défense, a passé quelques jours à bord du *Calgary* pendant ses essais en mer, l'été dernier. Elle explique qu'elle voulait participer à ce programme pour mieux comprendre le travail que fait la Marine et aussi pour parler à des marins de leur quotidien.

« Ces quelques jours en mer ont été fascinants, dit Mme Black. J'en ai tiré un profond respect pour le travail difficile que font les femmes et les hommes de la Marine et j'ai été impressionnée par la conscience professionnelle de tout l'équipage. »

Peter Stoffer, député de Sackville-

Serge Ménard, député de Marc-Aurèle-Fortin, et Louise Thibault, députée de Rimouski-Témiscouata, sur le Ville de Québec

Conseiller principal
Capitaine de frégate Jeff Agnew
Directeur, Communications navales

Rédactrice en chef et journaliste
Darlene Blakeley
Affaires publiques - État-major de la Force maritime

La Vigie est un bulletin trimestriel publié sous l'autorité du chef d'état-major de la Force maritime, le Vice-amiral Drew Robertson. Veuillez nous faire parvenir vos commentaires à l'adresse suivante :
Affaires publiques - État-major de la Force maritime
Quartier général de la Défense nationale
10e étage, Tour sud, 101, promenade du Colonel By
Ottawa (Ontario) K1A 0K2, ou à blakeley.d@forces.gc.ca

Pour obtenir une version en pdf de cette publication ou de plus amples renseignements sur la Marine canadienne, consultez www.navy.forces.gc.ca

Cheryl Gallant (au centre), députée de Renfrew-Nipissing-Pembroke, aide à rentrer une aussière sur le Vancouver.

Eastern Shore, a été tellement marqué par son séjour à bord du *Preserver* et de l'*Iroquois* qu'il a pris la parole à la Chambre des communes pour encourager d'autres députés à en faire autant. Il envoie un Bravo Zulu à tous les hommes et femmes embarqués sur le *Preserver* et l'*Iroquois*.

Todd Russell, député du Labrador, est lui aussi plein d'éloges pour le PPFC. Cet été, il a passé quatre jours à bord de l'*Algonquin*, qui faisait une patrouille de sécurité. Il explique que, même s'il a toujours beaucoup estimé les Forces canadiennes, il garde de ses quelques jours sur l'*Algonquin* une impression durable qui le conforte dans son estime.

« J'ai pu voir par moi-même la compétence de tous nos marins, et la fierté qu'ils tirent de leur travail; j'ai aussi ressenti le sacrifice personnel qu'ils font tous, qu'ils aient un rôle de combat ou autre. Je vous assure que les quelques jours que j'ai passés sur l'*Algonquin* auront un effet décisif sur mes discussions avec mes collègues de la Chambre des communes. À bien des égards, lorsqu'on découvre la Marine, et les Forces canadiennes en général, on découvre aussi le Canada. La fierté que j'ai vue chez les nouveaux Canadiens qui servent sur l'*Algonquin* en est un exemple frappant. »

La gestionnaire du Programme parlementaire, Louise Des Roches, dit que le programme continue à être très bien accueilli. « Nous avons plusieurs députés qui y ont participé trois ans de suite; cela dit tout! »

NCSM Calgary *: Le Matelot de 1re classe Mark Purvis montre à Dawn Black, députée de New Westminster - Coquitlam, comment tenir un pistolet de 9 mm.*

« J'ai pu voir moi-même la compétence de tous nos marins, et la fierté qu'ils tirent de leur travail; j'ai aussi ressenti le sacrifice personel qu'ils font tous, qu'ils aient un rôle de combat ou autre.

Le tour de l'Afrique en 12 500 milles marins du NSCM *Toronto*

Au large de la côte somalienne

Photo : Cplc Kevin Paul

Pendant ses cinq mois au sein du 1er Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG1), le NCSM *Toronto* a mené des opérations en Méditerranée et fait un périple historique de 12 500 milles marins autour de l'Afrique. Le SNMG1 est partie intégrante de la Force de réaction de l'OTAN, force moderne et à haut niveau de préparation, composée d'éléments terrestres, aériens et maritimes ainsi que de forces spéciales, qui peut être déployée rapidement.

Le commandant de bord, le Capf Steve Virgin, et l'équipage – plus de 230 officiers et marins – ont quitté Halifax en juillet et devraient être de retour un peu avant Noël.

Au sein du SNMG 1, le *Toronto* a tout d'abord participé à la première circumnavigation de l'Afrique par le SNMG 1. Composé de bâtiments de six pays différents et commandé depuis le USS *Normandy*, le SNMG 1 a fait le tour de l'Afrique et, en route, s'est entraîné avec la marine sud-africaine et a fait escale au Cap. Le *Toronto* est ensuite allé en Méditerranée, où il a participé, sous l'égide de l'OTAN, à des opérations de dissuasion du terrorisme et de protection des populations.

Photo : Cplc Kevin Paul

Dans la mer Rouge, ravitaillement en mer par le pétrolier allemand Spessart*; le Matelot de 2e classe David Demitroff envoie des signaux.*

Pendant ce périple, des marins du *Toronto* sont venus en aide à une œuvre de charité, ont porté secours à des victimes d'une éruption volcanique et ont souligné le jour du Souvenir à Gallipoli (Turquie).

« Le *Toronto* témoigne de la solidarité du Canada envers l'OTAN. Notre sécurité au pays commence au-delà des mers, et la sécurité maritime internationale est importante à toute heure du jour ou de la nuit » explique le Capf Virgin.

Photo : Cplc Kevin Paul

Le Capf Steve Virgin, à droite, serre la main au soldat yéménite sauvé des eaux après une éruption volcanique.

À droite : Le Caporal Martin Page tient dans ses bras un enfant de l'orphelinat ABBA House, près du Cap. Dans le cadre du Programme d'approche, les marins ont aidé à construire et à peindre un bâtiment pour l'orphelinat.

Photo : Cplc Darcy Lefebvre

Photo : Cplc Darcy Lefebvre

L'équipage marque le jour du Souvenir à Gallipoli, en Turquie.

Le **Fredericton**, *près d'Iqaluit (Nunavut)*

Photo : Cplc Blake Rodgers

La Marine bénéficiera de la recherche de RDDC

L'Arctique est un sujet d'actualité. En effet, la fonte de la calotte polaire ouvre des passages navigables, et il devient plus facile de passer de l'Atlantique au Pacifique par le Nord; tout cela rend aussi l'exploration et l'écotourisme plus accessibles.

En août, un submersible russe a planté un drapeau sous le pôle Nord, et le gouvernement du Canada a répondu par l'annonce de plusieurs projets de mise en valeur de l'Arctique, dont un port en eau profonde, des patrouilleurs de l'Arctique ou extracôtiers pour la Marine, un nouveau centre d'entraînement dans l'Arctique pour les Forces canadiennes et l'expansion des Rangers canadiens.

Recherche et développement pour la défense Canada (RDDC) a pour mission de donner aux FC les moyens de faire face aux opérations de l'avenir, notamment dans l'Arctique. En avril dernier, un projet de 15 M$ a été approuvé pour développer la connaissance de l'Arctique, du fond de la mer à la haute atmosphère.

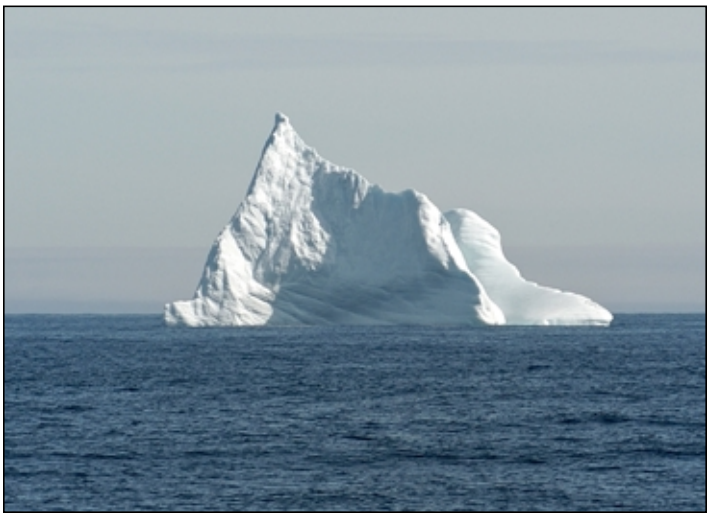


Photo : Cplc Blake Rodgers

Ce projet de quatre ans, *Northern Watch Technology Demonstration*, permettra de caractériser les combinaisons de capteurs et de systèmes qui sont nécessaires à la surveillance de l'Arctique canadien.

« Nous devons trouver la façon la plus économique de le faire compte tenu du trafic maritime, des conditions environnementales et du rendement des capteurs » explique le directeur du projet, Klaus Kollenberg.

À l'heure actuelle, le Canada effectue l'essentiel de la surveillance maritime depuis l'espace, à l'aide d'avions de surveillance et de radars satellitaires, mais les résultats sont sporadiques puisque ces plateformes sont continuellement en mouvement et ne peuvent pas se fixer sur un point donné. Northern Watch se propose d'y remédier au moyen de satellite-radar et d'une suite de capteurs – de surface et sous-marins – positionnés à divers points de l'Arctique qui sont des passages obligés pour la navigation.

« Chaque capteur aura sa portée et ses capacités d'identification et de détection de types de bâtiments qui empruntent ces passages. », explique M. Kollenberg. Il ajoute que, puisque c'est la Marine canadienne qui est chargée de la connaissance du domaine maritime, il lui serait utile d'avoir une plus grande capacité de surveillance dans l'Arctique. Pour le moment, les centres d'opérations interarmées de l'Est et de l'Ouest fournissent les renseignements essentiels, mais de nouveaux capteurs élargiront grandement la connaissance des eaux du Nord.

Selon M. Kollenberg, la Marine va vraiment bénéficier du travail que fait RDDC. Elle aura une meilleure connaissance de ce qui se passe dans l'Arctique, mais elle pourra aussi appliquer les résultats obtenus par RDDC à d'autres régions, où elle doit aussi avoir une connais-

sance du domaine maritime.

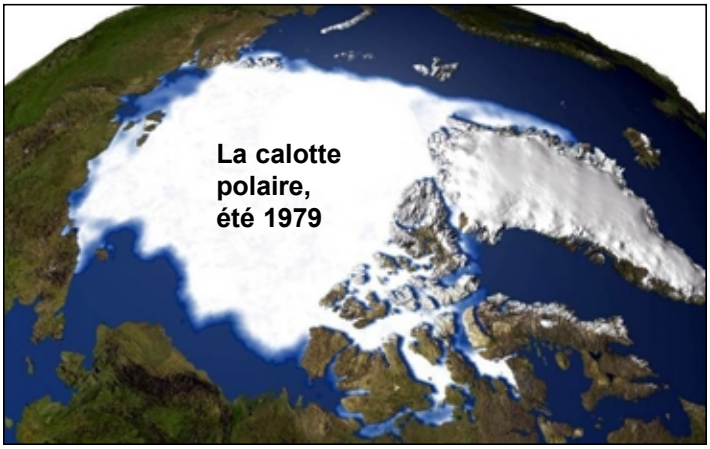
RRDC fera trois essais annuels à un de ces passages obligés, de préférence Gascoyne Inlet et le cap Liddon sur le détroit de Barrow, et prévoit y envoyer des scientifiques l'été prochain. Ces essais et les résultats de l'étude détermineront s'il est possible, techniquement et financièrement, d'établir un réseau permanent de stations de surveillance de l'Arctique.

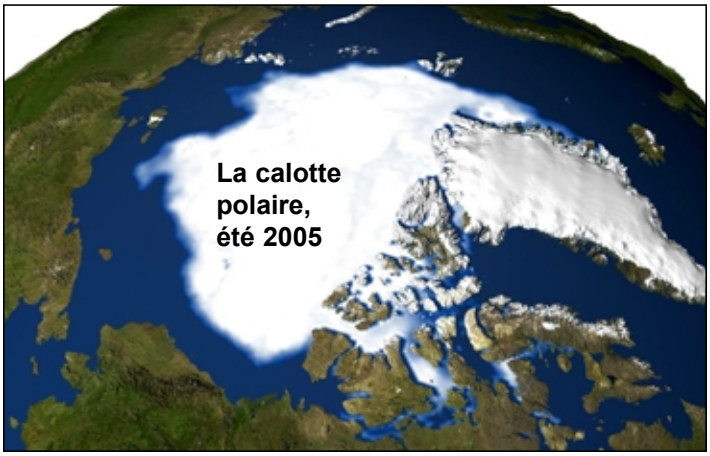
M. Kollenberg ajoute « il faut que tout – le matériel, le personnel et les plans d'essais – soit sur place afin que nous puissions procéder aux essais dans la très courte période que nous laisse la rigueur du climat, soit entre la mi-août et la mi-septembre. »

Des essais préalables seront faits au Centre d'essai des systèmes électroniques maritimes (NESTRA) d'Osborne Head, près d'Halifax, afin de déboguer le système. Le navire auxiliaire des Forces canadiennes *Quest*, souvent utilisé par RDDC Atlantique pour ses essais de recherche, servira à l'étalonnage des capteurs pour la mesure de référence.

En octobre, Northern Watch a organisé une conférence au *Centre for Foreign Policy Studies* de l'Université Dalhousie, à Halifax, à laquelle ont assisté quelque 150 scientifiques, universitaires et experts en défense, qui ont discuté de la surveillance dans l'Arctique et échangé des connaissances. Ils ont également parlé des programmes de surveillance d'autres ministères, comme le Service canadien des glaces et les programmes de Transports Canada et de la Garde côtière canadienne.

Pendant la conférence, le Brigadier-général Chris Whitecross, commandant de la Force opérationnelle interarmées (Nord) s'est déclaré très satisfait des propositions : « Tout ce qui peut m'aider dans ma mission de surveillance, je suis heureux de prendre. »





« Les Forces canadiennes feront probablement face à de nombreux défis lorsqu'elles essaieront de patrouiller un secteur qui représente 40 % de la masse terrestre et 75 % du littoral du Canada. RDDC leur facilitera la tâche en leur donnant les moyens de mener leurs opérations dans de nouveaux milieux », ajoute M. Kollenberg.

M. Kollenberg précise que, même si le projet Northern Watch n'est pas assorti d'un système opérationnel, il fournira des faits et des données scientifiques qui permettront aux décideurs de mettre ou de ne pas mettre en œuvre un système de surveillance de l'Arctique.

« Il y a de plus en plus de trafic dans l'Arctique, et le Canada a besoin de savoir de quoi il s'agit afin de se préparer à toute éventualité. Nous devons donc voir ce que nous pouvons faire en matière de surveillance. »

Le* Corner Brook *dans l'Arctique

Photo : Cplc Blake Rodgers

Effets cruciaux pour les déploiements de la Marine aux quatre coins du monde

Ces derniers mois, les bâtiments de la Marine ont été déployés aux quatre coins du monde : dans le Grand Nord canadien, dans la Baltique, au large de l'Afrique du Sud, dans les Caraïbes, sur la côte Ouest de l'Amérique du Sud.

De l'avis du chef d'état-major de la Force maritime, le Vice-amiral Drew Robertson, ces déploiements ont une grande portée et des effets positifs pour la Marine.

« Je suis très fier des effets qu'a la présence de nos navires, de nos sous-marins et de nos aéronefs loin de chez nous depuis quelques mois, dit-il, et j'espère bien que cela va se poursuivre dans d'autres secteurs l'année prochaine. »

Ces déploiements sont « essentiels au maintien de la sécurité maritime dans un contexte difficile et ils sont essentiels à l'établissement de relations avec des pays aux vues similaires » explique l'amiral.

Depuis le mois de mai, la Marine a participé à toutes sortes d'opérations, dont : soutien au premier ministre lors de rencontres avec des chefs de gouvernement de pays des Caraïbes; exercices de l'OTAN comme l'opération NOBLE MARINER dans la mer Baltique et la circumnavigation de l'Afrique avec le 1er Groupe aéronaval de l'OTAN; exercices avec d'autres marines de l'hémisphère occidental au large du canal de Panama; faire respecter la souveraineté canadienne dans l'Arctique.

« Nous avons réussi à montrer aux Canadiens et Canadiennes ce que nous faisons près de nos côtes, autour du continent et dans le monde entier » ajoute le Vam Robertson.

Prenant l'exemple du déploiement du NCSM *Toronto* dans le cadre du SNMG1, il explique que la présence de navires de l'OTAN au large de la Somalie – où la piraterie fait rage, à la fois cause et conséquence de l'anarchie qui règne dans ce pays – ne peut qu'avoir des effets positifs sur la sécurité maritime et sur les navires marchands qui ont besoin de sécurité pour pouvoir apporter dans le pays les vivres qu'ils transportent.

Le Vancouver *et l'*Algonquin *à Pearl Harbor (Hawaii)*

« Notre prochain déploiement dans le Golfe avec les navires de la Coalition aura les mêmes effets bénéfiques » déclare le Vam Robertson. « Non seulement ils contribueront au maintien de la sécurité, mais ils feront connaître nos intérêts et notre force dans une région où les défis de sécurité sont nombreux. Le déploiement de nos navires a toutes sortes d'effets : faire participer des états côtiers amis, décourager l'aventurisme chez ceux dont les intérêts sont contraires à ceux du Canada; interdire l'usage illicite des mers et permettre la libre circulation des marchandises, qui est essentielle à la prospérité; maintenir une connaissance de la région qui permettrait de désamorcer tout conflit si la tension venait à monter. »

Pour les marins, cela veut dire « En avant toute » l'année prochaine.

« Southploy, RIMPAC, exercices de l'OTAN, opérations intérieures, nous ferons respecter la sécurité maritime et nous projetterons les intérêts du Canada dans presque tous les continents. Dans les mois à venir, je parlerai aux Canadiens et Canadiennes du travail de nos marins et des incidences de leur travail, et nous savons que les Canadiens sont toujours prêts à nous appuyer lorsqu'ils entendent parler de nos réussites au pays et à l'étranger » explique le Vice-amiral Robertson.

Le Toronto *près du Cap (Afrique du Sud)*

Photo : Anthony Allen

Le NCSM *Charlottetown* part pour la guerre contre le terrorisme

Le NCSM *Charlottetown* participe pour six mois à l'opération ALTAIR, la contribution maritime du Canada à la campagne de lutte contre le terrorisme dirigée par les États-Unis, l'opération ENDURING FREEDOM.

Commandé par le Capf Patrick Saint-Denis, le *Charlottetown* a quitté Halifax le 1er novembre, avec un équipage d'environ 250 personnes et un détachement d'hélicoptère CH-124 embarqué. Le *Charlottetown* fera des patrouilles de surveillance et des opérations d'interdiction maritime pour contrôler l'activité maritime dans le golfe Persique et la mer d'Oman.

Photo : Cpl Rod Doucet

Le Ltv Mark O'Donohue dit au revoir à sa fille Fiona.

Il fera aussi du contrôle de la navigation, escortera des navires marchands et contribuera à la détection et à la dissuasion du terrorisme. Pendant son déploiement, le navire fera plusieurs escales dans le but de renforcer les relations régionales et de donner la preuve de la contribution indéfectible du Canada à la sécurité internationale.

Photo : Cpl Jeff Neron

Le NCSM Charlottetown *va quitter Halifax.*

Le *Charlottetown* est le quatrième navire canadien à participer à l'opération ALTAIR. Le premier, le *Toronto*, a été déployé avec le groupe d'intervention *George Washington* de janvier à juillet 2004. En avril 2005, le *Winnipeg* a été déployé pour six mois avec la 5e Flotte américaine. Enfin, le NCSM *Ottawa* a été déployé de septembre 2006 à mars 2007.

Le Capf Saint-Denis explique : « Comme les missions précédentes, la nôtre contribuera à la défense du Canada et à la prévention d'attaques éventuelles sur le Canada et ses alliés en éliminant la menace du terrorisme. Je pense que l'Op ALTAIR permettra à la Marine canadienne de rester pertinente, souple et efficace dans le nouveau contexte de la sécurité. »

Photo : Cpl Jeff Neron

Photo : Cpl Jeff Neron

En haut, à gauche : l'Adjudant-chef Donald Macintyre surveille le décollage d'un Sea King CH-124 du pont du Charlottetown.
En haut, à droite : Le navire, en route vers le golfe Persique, approche Gibraltar.

Un prix prestigieux pour une opération antidrogue réussie

Photo : Cplc Darcy Lefebvre

En haut : Sur le Fredericton, des marins transportent des sacs de drogues illicites du pont d'envol au poste de décontamination, où ils seront stockés jusqu'au retour à Halifax. À droite : le Capf Gilles Couturier (au centre), le Sgt Joe Toméo, de la GRC, (à gauche) et le Sgt André Potvin sont fiers d'avoir reçu le prix du PCIA.

L'opération CHABANEL, une opération antidrogue de la GRC à laquelle la Marine a donné son appui au large des côtes de l'Afrique au printemps 2006, a reçu un prix prestigieux remis par l'Association internationale des chefs de police (AICP). Le Capitaine de frégate Gilles Couturier, commandant du NCSM *Fredericton* à l'époque, était à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, le 16 octobre dernier pour recevoir le prix. Il accompagnait le Sergent d'état-major de la GRC André Potvin et son équipe.

Le *Fredericton* a été déployé pendant 44 jours, du 10 avril au 23 mai 2006, en appui à l'opération CHABANEL, qui a permis la saisie de 22,5 tonnes de haschich (989 sacs pesant de 20 à 50 kilos chacune, soit la plus grande saisie en son genre dans l'histoire canadienne. Cette drogue, destinée aux marchés de Montréal et de l'Est du Canada, avait une valeur marchande d'environ 225 millions de dollars.

« La GRC n'aurait pas tenté cette opération si elle n'avait pas été certaine de la capacité du NCSM *Fredericton* de voir sans être vu et de déployer une force écrasante à bref préavis, si cela avait été nécessaire », de dire le Vice-amiral Drew Robertson, Chef d'état-major de la Force maritime, lorsqu'il expliquait la tenue de l'opération à des membres du Comité permanent de la défense nationale l'automne dernier. Bien que tout cela se soit produit très loin de nos côtes, la mission a directement contribué à la sécurité des Canadiennes et des Canadiens tout en permettant de démanteler un réseau de trafiquants de drogue qui s'approvisionnait sans doute dans les champs de pavot de l'Afghanistan. »

Pour l'équipage du NCSM *Fredericton*, le prix de l'AICP représente la reconnaissance d'un travail bien fait. « Ce prix vient renforcer le sentiment de fierté qu'éprouvait l'équipage au terme de l'opération », explique le Capf Couturier, qui a commandé le navire pendant 18 mois et qui travaille maintenant au QGDN. « Avec tout le secret qui entourait la mission, après que nous avons eu à cacher certains aspects de la tâche à nos proches et lorsque nous avons constaté l'importance de retirer 22,5 tonnes de haschich du marché de la drogue de l'Est du Canada, nous étions tous fiers de ce que nous avions accompli. »

Le *Fredericton* avait quitté Halifax pour mener une patrouille des pêches de routine, mais la nature de la mission a grandement changé en cours de route, et l'équipage du navire a répondu de façon admirable, selon le Capf Couturier. « Des hauts gradés jusqu'aux marins subalternes, y compris 35 marins qui n'avaient jamais navigué auparavant, tous ont fait preuve du professionnalisme auquel on peut s'attendre de la part de tous les marins. »

Le Capf Couturier fait aussi remarquer que la reconnaissance donnée à cette opération est une conséquence directe de l'esprit d'équipe qui s'est rapidement formée entre les agents de la GRC à bord et les membres de l'équipage du navire. « Nous formions une équipe, et nous étions prêts à toute éventualité. Le fait de recevoir une telle reconnaissance ne vient que confirmer ce que nous savions déjà : la mission a été un succès qui a mis en lumière le professionnalisme de tous les marins et de tous les agents de la GRC qui y ont participé. »

Les opérations telles que CHABANEL forment une partie intégrante de ce que la marine fait au fil des ans pour lutter contre l'importation de drogues illicites au Canada. « Cette opération est un exemple probant de la façon dont la Marine canadienne touche la vie des Canadiennes et des Canadiens chez eux », explique le Capf Couturier.

Le NCSM Protecteur *ravitaille le USS* Russel*, au large de la Californie pendant un exercice de groupe opérationnel.*

Photo : Cpl Pier-Adam Turcotte

Entraînement à la guerre maritime pour le groupe opérationnel

Les exercices de groupe opérationnel (TGEX) visent à entraîner les unités à fonctionner efficacement, individuellement et collectivement, dans tous les secteurs de la guerre maritime. Il y a des TGEX sur la côte Est et sur la côte Ouest, souvent avec la marine américaine. Les scénarios sont conçus pour être le plus réaliste possible.

La nature des menaces pour la sécurité du Canada et de la Région ne cesse d'évoluer, et la Marine doit rester vigilante et prête à relever toutes sortes de défis complexes. Les TGEX permettent à la Marine de renforcer son efficacité de combat, d'acquérir de nouvelles compétences en guerre littorale et de devenir plus efficace, plus pertinente et plus souple au niveau du groupe opérationnel.

En novembre, cinq bâtiments de la flotte de l'Ouest, les NCSM *Algonquin, Protecteur*, *Calgary*, *Ottawa* et *Vancouver*, ont participé à des exercices au sud de la Californie avec des navires de guerre américains et chiliens. Sur la côte Est, les NCSM *Iroquois*, *St. John's, Halifax*, *Ville de Québec* et *Preserver* ainsi que quatre navires américains se sont entraînés près de la côte américaine.

Photo : Cpl Pier-Adam Turcotte

À gauche : une équipe d'araisonnement du NCSM Algonquin *s'entraîne sur un navire cible au Southern California Offshore Range. En bas : Les NCSM* Iroquois, Halifax *et* Preserver *pendant un exercice de groupe opérationnel, près de Norfolk (Virginie).*

Photo : Cplc Eduardo Mora Pineda

Le cliché

Photo : Adj Jerry Kean

Huit navires de guerre canadiens, le NCSM Iroquois *en tête, défilent du bassin de Bedford jusqu'à la sortie du port d'Halifax, en route pour un exercice de groupe opérationnel sur la côte Est en novembre. Le destroyer, les trois frégates et les quatre navires de défense côtière étaient accompagnés de deux hélicoptères Sea King du 423e Escadron de Shearwater, embarqués sur l'*Iroquois *et le* St. John's.

Le courrier des lecteurs

Merci de cette lecture informative. Votre publication a beaucoup contribué à ma décision de m'engager dans la Marine.
Michael Chapman

Merci d'avoir remis au jour une publication respectée et informative, qui me rappelle de merveilleux souvenirs de mon enfance à Halifax.
Mon père, le Premier maître de 1re classe Louis A. Cassivi, est entré dans la MRC en 1936 comme chauffeur de 2e classe et il a servi pendant 25 ans sur divers navires, dont les NCSM *Columbia* et *Prescott* pendant l'invasion de la France.
Un article lui a été consacré dans le numéro de septembre 1949 de *Crowsnest* qui était alors dans sa première année de publication. Après cela, *Crowsnest* est devenu une lecture mensuelle dans notre famille. Mais un jour, je me suis aperçu que ce précieux numéro avait disparu, je ne sais ni quand ni comment.
Ce n'est qu'en 2003 que le commandant du NCSM *Hunter*, le Capitaine de frégate Bruce Lodge, a trouvé dans sa propre collection de souvenirs de la MRC ce lien précieux avec ma jeunesse et la vie de mon père, et me l'a apporté personnellement.
Je l'en remercie et je remercie la rédaction de *La Vigie* de faire revivre de bons souvenirs.
David S. Cassivi
Association des officiers de marine du Canada, section de Windsor

Vos commentaires sont toujours les bienvenus; faites-nous en part à blakeley.d@forces.gc.ca